



SASSAG  
Société des Amis de Saint-Sylvestre  
et de l'Abbaye de Grandmont



# «Des moines dans les grands monts»

**A l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2020,  
La Société des Amis de Saint-Sylvestre et de l'abbaye de Grandmont  
vous invite à 3 jours de découvertes**

**Vendredi 18 sept:** 14h-17h Initiation à l'archéologie (destinée aux scolaires)

**Samedi 19 sept:** 10h15 Réflexion sur le travail à Grandmont à partir des règles  
(Martine Larigauderie-Beijaud)

14h00 Conférence sur l'histoire de Grandmont (Claude Legris)

15h00 Conférence et visite commentée du site des fouilles  
(Philippe Racinet)

16h30 Conférence et visite commentée du circuit des étangs  
(Christophe Cloquier)

**Dimanche 20 sept:** 10h30 Conférence sur l'histoire de Grandmont (Gilles Valleton)

11h30 Itinérance et pages d'histoire du village de Grandmont  
(Bernard Thomas)

14h00 Conférence et visite commentée du site des fouilles  
(Philippe Racinet)

15h30 Promenade découverte de la franchise à travers la Réserve  
des Sauvages (Jean-Paul Morlier)

**Pour tout renseignement ou réservation : [abbaye.grandmont@gmail.com](mailto:abbaye.grandmont@gmail.com)**



LA REGION ET L'EUROPE AGISSENT ENSEMBLE POUR VOTRE TERRITOIRE

### *Fiche événement*

Titre : *Des moines dans les grands monts*

Type d'événement : Visite commentée/conférence

Thème 2020

Patrimoine et éducation : x

Image de l'événement :



Propriétaire de l'image : Gilles Valleton

Lieu : Abbaye de Grandmont

Horaires :

Vendredi 18/9 : 14h00 à 17h00

Samedi 19/9 : 10h00 à 12h30

13h30 à 18h00

Dimanche 20/9 : 10h00 à 12h30

13h30 à 17h00

Description courte :

Première participation. Visite des fouilles et présentation des principales découvertes. Conférences sur l'histoire de l'abbaye et de son trésor. Promenades accompagnées dans les environs.

Description longue :

### **L'abbaye de Grandmont : un patrimoine à redécouvrir**

Dans le cadre de sa première participation aux Journées du patrimoine, la Société des Amis de Saint-Sylvestre et de l'Abbaye de Grandmont (SASSAG, [www.sassag.com](http://www.sassag.com)) organise l'accueil des visiteurs sur le site de l'abbaye de Grandmont et la découverte de son environnement naturel.

Des visites conférences permettront aux visiteurs de découvrir les restes de l'abbaye redécouverts depuis 2013 sur le site appartenant à l'association grâce aux fouilles archéologiques menées chaque année par une équipe de l'Université de Picardie Jules Verne, sous la direction du Professeur Philippe Racinet.

Depuis 1820 et sa démolition complète par un entrepreneur du bâtiment, rien de visible ne subsistait de cette immense abbaye qu'une chapelle construite avec des pierres issues de la démolition et les quelques objets de culte qui y avaient été transportés.

Après des premiers sondages effectués en 2013, les fouilles ont permis de dégager l'assise des murs et le sol de la nef de l'église primitive. De nombreux tombeaux ont été mis à jour dans l'axe de celle-ci, en particulier celui d'un des deux évêques dont les chroniques mentionnent l'inhumation dans l'église. La magnifique construction du chevet est ensuite apparue plus à l'est. Une zone d'inhumation séparée en plusieurs secteurs d'époques différentes a permis la mise à jour d'un grand nombre de sépultures présentant différents types de construction. En 2018 et 2019, un groupe exceptionnel de fioles en plomb a été découvert en place dans plus de trente sépultures dégagées au chevet de l'église.

Sur le côté sud de l'église, une partie du cloître a été dégagée, cloître qui se poursuit de l'autre côté de la route tracée au XXème siècle à travers l'enclos de l'abbaye. Les galeries nord et est du cloître sont aujourd'hui visibles. Dans celle du nord, qui donnait accès à l'église, le sol était couvert de pierres tombales qui recouvraient chacune plusieurs sépultures superposées. Celle du sud est entièrement recoupée par un impressionnant mur constitué de blocs énormes et parfaitement taillés.

Ce sont en effet les restes de la dernière reconstruction de l'abbaye, à partir de 1760, qui s'imposent quand on pénètre sur le site pour la première fois. D'une facture exceptionnelle, ces murs recourent l'ensemble des structures antérieures et compliquent leur lisibilité. Pour les archéologues, il s'agit de séparer des constructions étalées sur six siècles et conservées sur le même plan et d'en comprendre l'articulation.

Les visiteurs pourront cheminer au milieu d'un ensemble de pierres sculptées, en particulier des pierres tombales, qui ont été découvertes lors des fouilles. Cette première présentation constitue l'amorce d'un jardin lapidaire que la SASSAG souhaite aménager dans l'enclos de l'abbaye.

Les visites seront complétées de présentations sur l'histoire de l'ordre de Grandmont et de son imposant trésor qui a été dispersé lors de la dissolution de l'ordre, peu avant la Révolution. Malgré les destructions, les ventes et les vols, cette dispersion a finalement permis la conservation de nombreuses pièces qui se trouvent toujours dans diverses églises du diocèse, au musée des Beaux Arts de Limoges, à Paris et dans d'autres grands musées d'art à travers le monde.

### **Les fouilles archéologiques : quelles problématiques ?**

Ces fouilles programmées, soutenues par la Direction Régionale des Affaires Culturelles contribuent à la formation des étudiants en archéologie qui ont l'occasion, pendant cinq semaines chaque été, de travailler avec des spécialistes des nombreuses disciplines impliquées

dans la recherche en archéologie médiévale. Elles contribuent, avec la SASSAG et le soutien des collectivités locales, à la valorisation du site culturel en interaction avec son environnement naturel.

Du point de vue scientifique, le projet vise à établir les différentes étapes de l'aménagement du site de Grandmont par les moines. Le site était-il désert ou non à leur arrivée en 1125 ? Quelle fut l'implantation et l'aspect de leurs premières constructions après leur arrivée ? Combien de reconstructions se sont succédé à l'époque de la splendeur de l'abbaye au tournant du 13<sup>e</sup> siècle ? Quelle empreinte eurent les Plantagenêt sur l'organisation d'un édifice où ils résidaient fréquemment et où ils avaient envisagé un temps de se faire inhumer ? Peut-on retrouver les constructions associées à leurs séjours qui sont mentionnées dans les chroniques ? De nouveaux travaux ont-ils été entrepris entre le Moyen-âge et le grand chantier de reconstruction 18<sup>e</sup> siècle ? Jusqu'à quel moment les moines ont-ils continué à utiliser les bâtiments médiévaux ? Quel était l'avancement du projet au moment de l'abandon du site en 1788 ?

Ces fouilles visent aussi à reconstituer l'empreinte du grand centre de pouvoir que constituait le monastère sur toute la région. Quels aménagements ont-ils pu apporter, grâce à leurs moyens financiers et aux tenanciers sur lesquels ils exerçaient le pouvoir seigneurial, à un environnement peu favorisé par la nature ? Comment étaient organisées sur le terrain leurs activités économiques multiples, aussi bien dans la "franchise", un territoire d'environ 700 hectares sur lequel les abbés et les moines exerçaient un pouvoir souverain, mais aussi sur toute la région environnante où leur puissance féodale entraînait en concurrence avec les puissances voisines, laïques comme la châtelainie du Dognon ou ecclésiastiques comme l'évêché de Limoges ?

Conditions de participation :  
Gratuit, pas d'inscription préalable

Détails sur les conditions de participation :  
Accès uniquement par véhicules particuliers  
Possibilité de parking sur place et sur terrain herbeux.  
Visites suivant les règlements sanitaires en vigueur à la date de l'événement

Programme des visites :

Samedi :        10h30 conférence sur l'histoire de Grandmont  
                     11h30 conférencier extérieur

                     14h00 conférence sur l'histoire de Grandmont  
                     15h00 visite du site avec les archéologues  
                     16h30 promenade découverte du site de Grandmont, circuit des étangs

Dimanche :    10h30 conférence sur l'histoire de Grandmont  
                     11h30 conférencier extérieur

                     14h00 visite du site avec les archéologues  
                     15h30 promenade découverte du site de Grandmont, circuit des étangs

Age du public ciblé : tout public

Pas d'aménagements à l'accessibilité

## *Fiche lieu*

Nom du lieu : Abbaye de Grandmont

Pays : France

Adresse : Grandmont, 87240 Saint-Sylvestre

Image :



Crédits : Thomas Creissen, Eveha

Description :

### **Le village et le site naturel de Grandmont.**

Grandmont est un village situé au cœur des monts d'Ambazac à environ 600 mètres d'altitude. Il dépend de la commune de Saint-Sylvestre. Situé à 7 kilomètres au nord d'Ambazac et à environ 25 kilomètres de Limoges, le village s'est développé autour de l'abbaye et a longtemps bénéficié des retombées économiques de celle-ci. Jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle, y résidaient notaires et juges en lien avec le pouvoir souverain qu'exerçaient les Grandmontains sur un territoire d'environ 700 hectares entourant l'abbaye, dénommé la "Franchise". Des artisans travaillaient pour l'abbaye et l'ensemble du village tirait profit du passage des pèlerins et des visiteurs souvent illustres qui y faisaient étape ou y séjournaient. Jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle, le village était le groupement le plus peuplé de la commune avant de décliner dans le courant du même siècle. Les maisons du village sont souvent des constructions à étages, d'un statut supérieur à celles d'un village paysan du Limousin. De plus, elles sont souvent décorées de pierres de remploi, portions de chapiteaux, de colonnes ou de corniches que les habitants ont récupéré sur le site après le démantèlement des bâtiments de l'abbaye dans la première moitié

du 19<sup>e</sup> siècle.

Le village est entouré de nombreux étangs qui contribuent à la beauté de son environnement naturel. Bien que la forêt ait gagné beaucoup de terrain avec la décroissance de l'activité agricole, le paysage environnant témoigne encore des travaux d'aménagement dirigés par les moines. Il leur fallait se procurer tous les biens nécessaires à un groupe de clercs qui se consacrait entièrement à la prière et fut très nombreux au début de son existence. Marcher autour du site permet de combiner la jouissance d'une très belle nature et l'évocation de ceux qui l'ont humanisée.

Mais qui étaient les Grandmontains qui sont à l'origine de ce site et dont le souvenir s'est tant affaibli ?

### **L'ordre de Grandmont : un idéal soumis à l'épreuve du temps**

Les premiers ermites, compagnons de saint Étienne de Muret, sont arrivés en 1125 dans ce lieu reculé au cœur des Monts d'Ambazac, après avoir été chassés de leur première implantation à proximité d'Ambazac. Leur nombre augmente rapidement, de nombreuses maisons sont créées en Aquitaine, mais aussi dans le bassin parisien, en Angleterre et en Espagne. Un grand monastère est construit sur le site qui devient le centre de l'ordre de Grandmont. Jouant un rôle diplomatique important dans une région frontière entre les domaines du roi de France et l'Aquitaine sous domination anglaise, le site reçoit la visite de personnages prestigieux, plusieurs papes et les rois d'Angleterre Henri II, Jean sans Terre et Richard Cœur de Lion, plus tard du roi de France Charles VII. Les Plantagenets sont les principaux protecteurs de l'ordre, ils financent largement la construction de l'abbaye et l'acquisition d'un trésor groupant de nombreuses reliques dans des chasses magnifiques groupées autour des restes du fondateur canonisé en 1189. Cent ans après sa fondation, l'ordre de Grandmont n'a plus grand-chose à voir avec l'idéal d'austérité voulu par son fondateur.

A la splendeur des débuts, succède une lente décadence. L'abbaye souffre grandement des conflits qui divisent la France à la fin de la féodalité, la guerre de cent ans et les guerres de Religion. L'idéal de vie monastique retirée qu'elle propose, sans vraiment l'appliquer, ne séduit plus les âmes pieuses. Des tentatives de réforme visant à revenir à l'austérité initiale divisent les moines. Les vocations se tarissent. Malgré leurs grandes richesses, les moines n'ont plus l'énergie collective nécessaire à l'entretien d'immenses bâtiments qu'ils ne sont plus que quelques uns à occuper.

Vers 1730, les bâtiments menacent ruine. Un ingénieur du Roi est envoyé à Grandmont pour évaluer le coût d'une restauration de l'abbaye du Moyen Âge. Il conclut que l'abbaye n'est pas réparable et doit être reconstruite. Après une longue période d'hésitations, un nouvel abbé décide de cette reconstruction. Un plan immense est conçu pour un édifice grandiose dans le goût du 18<sup>e</sup> siècle, alors que seuls quelques moines occupent l'abbaye et que l'ordre peine à entretenir un patrimoine immobilier disproportionné ainsi qu'un collège à Paris.

La dissolution de l'ordre intervient alors que les travaux de reconstruction sont bien avancés mais loin d'être terminés. Dans cette procédure, c'est l'évêque de Limoges qui joue les premiers rôles. Couvert de dettes après la construction d'un somptueux palais à Limoges, il utilise ses nombreuses relations à Versailles pour obtenir de la Commission des Réguliers, qui contrôle les monastères français, que le Roi demande à Rome la suppression d'un ordre effectivement très affaibli. Ordonnée par le Pape en 1772, elle doit encore être enregistrée par les autorités françaises. À la surprise des instigateurs de cette procédure, le dernier abbé, réputé pieux et modeste, engage un combat juridique acharné pour empêcher la dissolution. C'est au milieu d'un vaste chantier que les derniers moines vont vivre plus de dix ans de

procédures juridiques. Ce n'est qu'en 1784 qu'ils doivent finalement s'incliner mais l'abbé obtient encore que la prise d'effet soit retardée jusqu'à son décès, qui se produisit le 11 avril 1787. Deux des cinq moines survivants réussirent à force de résistance passive à empêcher la prise de possession de l'abbaye par l'évêché jusqu'en novembre 1788. Dans les mois qui suivirent tout ce qui était vendable fut dispersé souvent à vil prix. Seul le caractère sacré des multiples reliques et des châsses, souvent somptueuses, qui les protégeaient les sauva de la ruine. L'ensemble des bâtiments resta à l'abandon pendant la Révolution, divers projets portés par les habitants d'y installer une activité industrielle n'aboutirent pas. Ce n'est qu'en 1820 que la démolition complète des bâtiments paracheva la fin de l'ordre de Grandmont.

Conditions d'accès :

Accès uniquement par véhicules particuliers

Possibilité de parking sur place et sur terrain herbeux.

Numéro de téléphone :

05 5536 2178

06 1914 9393 pendant les journées

Site web :

<https://sassag.com>

Email :

[abbaye.grandmont@gmail.com](mailto:abbaye.grandmont@gmail.com)

Protections, appellation et labels

Monument historique

Spécificité :

Première participation

Type de lieu :

Édifice religieux